

Brosseau Cédric

Réalisation artistique des élèves.

(RAE)

1 Présentation générale.

2 Le projet, les différents objectifs.

3 Le travail sur les divers modes d'expressions.

4 La MAO.

5 Le projet en dehors des séances.

6 La représentation.

7 Bilan.

Annexes :

1 Déroulement du spectacle.

2 Dispositif de déclenchement et de sonorisation.

3 Textes du voyage.

4 Chant d'adieu.

1 Présentation générale.

Contexte; cadre d'action; l'établissement; les élèves.

J'ai effectué mon projet de réalisation artistique des élèves (RAE) au sein d'une école primaire située sur l'île Beaulieu, l'école Anatole de Monzie. Mon intervention auprès de cet établissement s'est faite en partenariat avec Vincent Le Tortorec et s'est déroulée sur une période allant de novembre à mars. Cette école, implantée au coeur même d'une cité HLM, est une petite structure regroupant seulement cinq classes. La direction y est assurée de manière collégiale par l'ensemble des professeurs. Les enfants accueillis dans cette école proviennent pour la plupart du quartier même, mais certains résident hors de l'île Beaulieu. Ainsi les origines sociales dont sont issus les enfants se trouvent être très variées. De plus l'école se caractérise par le mélange de nombreuses nationalités.

Mon désir initial pour ce projet était de pouvoir intervenir auprès d'enfants n'ayant pas forcément accès pour certains à une éducation artistique. De plus je souhaitais me placer dans l'optique de mon futur métier, dont une des missions est d'établir et de renforcer les liens avec les établissements scolaires (Schéma national).

Lors de notre premier contact avec l'école nous avons pu obtenir un rendez-vous durant lequel nous avons exposé à plusieurs enseignants notre démarche, nos objectifs, ainsi que le but recherché, celui d'une représentation artistique des élèves. Notre projet a été accepté par une enseignante dont la volonté est de proposer à ses élèves le plus d'activités artistiques possible afin d'élargir le cadre des enseignements qui leur est apportés et ainsi leur permettre d'autres apprentissages.

La classe que nous avons eue à charge tous les lundi matin, durant une heure, sur la période précédemment indiquée, est une classe double de 22 élèves dont les deux niveaux sont CE2-CM1. Cette classe forme un ensemble hétérogène sur divers niveaux : âge, origines, rythme scolaire, concentration, intérêt pour l'école, rapports sociaux.

Les élèves en CM1 cette année, était en CE2 avec la même enseignante l'an dernier, ainsi elle a pu nous communiquer ce qu'ils avaient fait d'un point de vue artistique. En collaboration avec un intervenant extérieur à l'école, un travail autour de la lecture a été effectué (jeux de mise en voix; travail sur la prononciation et la diction). Toujours avec l'aide d'un intervenant, les enfants ont pu s'initier à un travail d'expression corporelle (mimes d'animaux).

2 Le projet, les différents objectifs.

Objectifs de l'école :

Le projet de l'école est basé sur le développement chez les élèves de la mise en confiance et de l'estime de soi. L'établissement s'implique également dans le développement du rapport à l'expression, notamment par le biais de la lecture.

Objectifs du professeur :

L'enseignante, dès notre première rencontre, nous a décrit le profil de sa classe : classe qui n'est pas unie, où les enfants entretiennent des rapports conflictuels entre eux et sont sans cesse en agression verbale voir même physique. Ainsi elle nous a fait part d'un objectif spécifique à sa classe qu'elle s'est fixé, celui de trouver une cohésion de groupe.

Ces objectifs, qui nous ont été exposés lors de notre première entrevue avec les enseignants de l'école, ont facilement trouvé écho à travers notre projet et nos objectifs personnels.

Objectifs personnels :

Dès le départ ma volonté était d'inscrire à ce projet une dimension de transversalité. Ainsi je souhaitais pouvoir permettre aux enfants de s'approprier et de développer trois modes d'expression (expression vocale, instrumentale, corporelle).

Un autre objectif était de solliciter leur imaginaire et leur créativité à partir d'un cadre. Le choix de ce cadre s'est fait par rapport à un travail effectué par l'enseignante autour d'un livre (*L'odyssée d'Avalanche*) racontant le voyage d'un petit garçon. Ainsi nous sommes partis de l'idée d'un voyage vers un pays imaginaire.

Un dernier objectif était d'initier les enfants aux techniques de prise de sons et au traitement du son sur ordinateur dans le but qu'ils créent eux même les plages sonores diffusées durant la représentation.

Le but final recherché pour ce projet était de raconter l'histoire d'un voyage vers un pays imaginaire et la rencontre avec ses habitants.

Lorsque nous avons commencé à concevoir le projet, nous n'avions pas d'idée préconçue sur la forme que pouvait prendre la représentation terminale. Nous souhaitions ainsi pouvoir accueillir les idées des enfants tout comme celles de l'enseignante. Malgré tout, assez rapidement les grandes étapes de la progression de l'histoire se sont fixées.

3 Le travail sur les divers modes d'expressions.

La lecture de l'annexe 1 (déroulement du spectacle) peut faciliter la compréhension de certains points de ce chapitre.

Pour chacun des trois modes d'expressions nous avons déterminé des objectifs pédagogiques, à partir desquels nous avons proposé aux enfants divers travaux.

-Expression vocale

Objectifs pédagogiques : être capable de s'exprimer clairement (intonation; articulation)

Etre capable d'inventer vocalement autrement qu'en parlant.

Le principal travail d'expression vocale s'est fait autour d'un chant (chant d'adieu; cf annexe 4). Les paroles de ce dernier ont été inventées par les enfants suite à une demande de notre part. Nous leur avons demandé d'écrire chacun un texte qui selon eux représente leur classe. Nous avons ensuite collecté, synthétisé et mis en forme les différentes idées, pour enfin y ajouter un rythme. A travers la création de ce chant représentant l'identité de la classe, nous avons tenté de répondre à l'objectif de l'enseignante, celui de rechercher une cohésion de groupe. L'acquisition de ce chant s'est fait de manière orale par un jeu de "question/réponse" soit entre les enfants et nous même, soit entre deux groupes d'enfants.

Avec un regard distancié sur l'action menée durant cinq mois, je me rends compte de la présence d'un objectif que nous ne nous étions pas formulé : celui du rapport au silence. En effet, le silence, tout au long de nos interventions tout comme pour la représentation, a pris une place non négligeable. Ainsi, chaque séance commençait par une mise en cercle des élèves, et par la recherche d'un silence dans le but de se concentrer. De plus, le travail autour du mime portait en lui de manière implicite ce rapport au silence. De toute évidence, le silence constitue un lien, depuis notre première intervention, jusqu'à la représentation. Nous n'avons pas su exploiter dans sa pleine dimension cet élément. Ainsi nous aurions pu effectuer un travail plus précis sur la maîtrise collective du silence et présenter ce dernier aux enfants comme un objectif à atteindre afin d'obtenir un résultat plus concluant lors des mimes mais également afin de l'appliquer au passage en orchestre.

-Expression instrumentale

Objectifs pédagogiques : s'initier à des gestes instrumentaux et se les approprier.

Développer des capacités autour du jeu collectif : s'intégrer et trouver sa place au sein d'un groupe, savoir comprendre et suivre les gestes d'un chef.

Le travail d'expression instrumentale s'est fait sous deux formes, d'abord en percussions corporelles, ensuite avec divers instruments. Dans un premier temps nous avons recherché avec les élèves différents sons pouvant être fait en frappant sur le corps. A partir de là, un travail d'imitation a été commencé. Le principe de celui-ci était pour nous de faire une proposition s'inscrivant dans une carrure de quatre temps et pour les élèves de répéter la proposition durant la carrure suivante. Nous avons également effectué un travail de marche sur une pulsation. A travers ces deux points, nous avons pu remarquer que les enfants éprouvaient de réelles difficultés sur les notions de pulsation et de rythme. Un travail approfondi aurait été nécessaire mais nous avons rapidement fait le choix de privilégier le rapport à l'instrument car celui-ci faisait plus sens par rapport à ce qui avait été imaginé pour l'histoire.

Afin de figurer une culture inconnue (celle du peuple du pays imaginaire) nous avons proposé aux enfants de trouver des objets qui pourraient leur servir d'instruments. Les résultats furent assez variés (canette en verre; coquillages; bouteilles remplies d'eau...) Certains élèves n'ayant pas trouvé d'idée nous leur avons donné des instruments que l'école avait à sa disposition (claves, lamellophones). Une fois encore, une longue phase de rechercher par l'expérimentation, a été effectuée, afin de déterminer les possibilités sonores des instruments. Ainsi, trois grandes familles de sons se sont dégagées : frottés; frappés; soufflés. Nous nous sommes basé sur ces familles pour répartir les enfants en trois groupes, afin d'effectuer un jeu de chef d'orchestre. L'acquisition et la compréhension des gestes de direction du chef s'est faite petit à petit, par étapes. Ainsi, il a fallu déterminer avec les enfants des gestes pour donner les départs, pour les arrêts, pour la gestion des nuances. La dissociation des ordres pour chaque groupe s'est également faite progressivement.

Le fait de répartir les sons en trois groupes a été je pense assez réducteur. En effet les élèves sont restés sur un seul mode de jeu alors qu'ils en avaient expérimenté plusieurs. Je pense qu'une extension du travail de chef d'orchestre aurait pu être de déterminer un geste permettant de sélectionner et de modifier en temps réel, le mode de jeu de chaque groupe, pour ainsi diversifier l'action des élèves.

-Expression corporelle

Objectifs pédagogiques : savoir s'intégrer corporellement dans un groupe.

Savoir s'exprimer individuellement avec son corps en occupant l'espace.

Pouvoir s'exprimer corporellement en simultané de la diction d'un texte.

C'est à travers les mimes, les déplacements en groupe, la chorégraphie accompagnant le "chant d'adieu", que nous avons pu développer nos objectifs sur l'expression corporelle.

Tout d'abord, nous avons effectué un travail sur l'occupation de l'espace par le biais de déplacements individuels dans la salle. Le but était de développer chez les enfants, leur conscience globale de l'espace et dans le même temps du rapport à avoir avec le groupe pour que la répartition spatiale soit équilibrée. Je pense que ce travail, que nous avons essentiellement effectué au début de l'année, aurait dû être refait lors des dernières séances car j'ai pu constater que la qualité d'occupation de l'espace après ces exercices était bien meilleure que le jour de la représentation. Ainsi la vidéo du spectacle m'a fait prendre conscience de la concentration des élèves dans un espace restreint de la scène notamment dans les mimes. Malgré tout, je pense que si les enfants n'ont pas su occuper l'espace, cela tient avant tout au fait qu'ils ne devaient pas avoir pris conscience de l'intérêt que cela revêt. Le problème réside donc dans le fait que nous n'avons pas suffisamment suscité cet intérêt.

Le travail sur les déplacements en groupe a été un moyen supplémentaire pour répondre à l'objectif de l'enseignante. En effet lors des premiers essais de déplacements, certains élèves, malgré des consignes simples, ne réalisaient pas ce qu'il fallait faire avec le reste du groupe. Par exemple, pour le déplacement en ligne, quelques enfants (par esprit de compétition sûrement) cherchaient à aller plus vite que le reste du groupe, comme s'il s'agissait d'une course. Il a donc fallu sensibiliser les enfants au fait de former un ensemble unitaire.

Lorsque nous avons conçu la chorégraphie du "chant d'adieu", le but que nous recherchions était de mobiliser toutes les parties du corps de manière successive afin d'éveiller chez les élèves une conscience globale de leur corps. L'apprentissage des gestes s'est fait de la même manière que pour le chant, par imitation, en laissant par moment un élève mener. Le jour du spectacle, certains élèves ne maîtrisaient pas complètement la chorégraphie. Je pense que cela est dû au fait que nous n'avons pas assez diversifié les modes d'apprentissages. Ainsi un travail en petit groupe aurait certainement permis de repérer ces élèves et de les accompagner de façon plus rapprochée. Au sein des ces petits groupes nous aurions également pu déléguer le rôle de meneur à des enfants maîtrisant bien la chorégraphie.

Concernant les mimes, il faut distinguer deux moments : les mimes décrivant la vie du peuple imaginaire; les mimes lors de la rencontre des deux peuples. Pour ces derniers, ils étaient à réaliser seulement avec le visage. Les enfants devaient exprimer des expressions que nous leur avions données : la peur, l'étonnement, la crainte. Pour les autres mimes (travail, loisirs, repas, fête) nous avons également donné au préalable des inducteurs en rapport avec l'activité. Très rapidement, les élèves se sont appropriés les inducteurs et ont eux-mêmes trouvés de nouvelles idées pour chaque activité.

4 La MAO.

En vue de créer des plages sonores accompagnant certains moments de la représentation, nous avons initié les élèves aux techniques de prise de sons et au traitement du son par ordinateur. Ainsi, un travail a été effectué sur les sons "des mimes", de même que sur les sons "des solistes". Ces travaux ont été un moyen supplémentaire de solliciter la créativité des enfants. Etant donné que nous nous étions réparti le travail, je ne parlerais que succinctement des sons "des mimes", dont Vincent a eu la charge.

Tout d'abord, une recherche a été faite par les enfants sur ce qu'ils voulaient enregistrer. Ensuite ils ont participé à l'enregistrement, soit pour le déclencher, soit pour produire les sons. Enfin une phase de traitement des sons s'est faite sur le logiciel Audacity. Les sons "des mimes", au final, ont été fixés sur quatre pistes audio. Ils permettaient de donner le départ pour l'entrée en scène des différents groupes qui effectuaient ensuite un mime. Ainsi, il y avait correspondance entre le sujet du mime et celui de l'enregistrement.

Concernant les sons "des solistes", ces derniers provenaient à la base d'un enregistrement que nous avons fait Vincent et moi. Il s'agissait d'une courte pièce en duo, un tango. A partir de cette base, lors de séances sous ma tutelle, six enfants ont effectué un travail de traitement du son avec pour but, la création du son d'un nouvel instrument. Pour les séances, je m'étais fixé un objectif pédagogique : la maîtrise des fonctions et des effets de base du logiciel. Durant la représentation, les six enfants concernés déclenchaient à tour de rôle la nouvelle pièce qu'ils avaient créé (cf annexe 2; Dispositif de déclenchement et de sonorisation).

5 Le projet en dehors des séances.

Tout au long de notre intervention, l'enseignante a fait preuve d'un réel soutien et d'une réelle implication, ce qui a permis au projet de vivre au delà du cadre des séances hebdomadaires. Cela a également permis de solliciter un peu plus la créativité des enfants. Ainsi régulièrement nous leur demandions de trouver des idées sur certains sujets, pour alimenter l'histoire (ex : paroles du chant; recettes de cuisine; règle de jeux imaginaires; descriptions du voyage...). Nos demandes permettaient à l'enseignante de tisser un lien avec son travail sur l'expression écrite. Elle a également proposé un atelier d'art plastique, où les élèves devaient imaginer et dessiner le peuple Haboumbam. Enfin, un travail a aussi été fait autour de la lecture, tout d'abord pour l'enregistrement des "cartes postales" (chaque élève lisait un texte qu'il avait écrit), mais également pour les trois lecteurs du début du spectacle. L'articulation et la clarté de la lecture ont ainsi été abordées, ce qui constitue une extension à notre travail d'expression vocale.

Pour certains élèves, le projet c'est exporté jusque chez eux. Ainsi, avec l'aide de leurs parents, quelques enfants ont créé leur instrument afin de l'utiliser dans l'orchestre. Pour ces derniers, cela a permis d'ajouter une dimension supplémentaire à l'activité de création, celui de la création manuelle.

6 La représentation.

La représentation finale a eu lieu à l'école, dans la même salle que là où nous travaillions hebdomadairement. Nous avons malgré tout organisé la salle d'une certaine façon : délimitation d'un espace scénique grâce à des tapis de sol; création de coulisses permettant les sorties; emplacement réservé pour la sonorisation. Le public présent était composé par les familles des élèves.

Le jour de la représentation, nous avons effectué une répétition générale devant une autre classe de l'école. Cette répétition ne s'est pas faite dans la même salle pour des raisons de partage des locaux avec un autre intervenant. Nous avions pour spectateur les élèves d'une autre classe de l'école. La répétition c'est globalement mal déroulée, à cause de plusieurs facteurs : concentration des élèves; disputes pour l'obtention des instruments; bavardages; répartition et rassemblement des groupes. Cette répétition a été une étape cruciale, elle nous a permis d'évaluer l'autonomie acquise par les élèves pour réaliser les différents moments du spectacle. Elle nous a également permis de mesurer quelle conscience les élèves avaient d'être artiste dans l'instant d'une représentation.

Suite à cette répétition générale, nous avons pu faire un retour formatif avec les élèves. Ce

moment c'est déroulé sous forme de discussion, d'échange sur ce que les élèves et nous même avons trouvé de positif et de négatif durant la répétition. Cela a permis aux enfants de fixer des points de repères sur l'exigence à avoir d'eux-mêmes pour le spectacle.

La représentation terminale c'est globalement mieux déroulée, les enfants incarnaient de manière plus forte les rôles qu'ils avaient à jouer. Le retour, de toute évidence, a contribué à cette amélioration, mais je pense que le fait d'avoir eu un public composé de personnes qu'ils connaissaient en partie, a été également facteur d'amélioration.

7 Bilan.

Tout au long de l'année nous sommes intervenus systématiquement à deux. La plupart du temps, nous animions les séances en alternance, mais il est arrivé que nous travaillions simultanément en deux groupes séparés. Ainsi nous avons su trouver un parfait équilibre, permettant aux enfants d'avoir vraiment deux référents sans que l'un prédomine sur l'autre.

Notre histoire, élaborée avec les enfants, a relaté un voyage vers un pays imaginaire. Malgré tout, je me rends compte que le spectacle dans sa forme finale était marqué par des références culturelles bien réelles. Ainsi nous avons apporté quelques références issues de notre propre culture : l'image du chef d'orchestre et de sa gestuelle; l'image du soliste; le tango utilisé pour les "sons des solistes". Les élèves, de leur côté ont apporté leur culture d'enfant (monde télévisuel, monde du jeu), parfois naïve mais surtout fortement emprunt de leur vécu.

Un élève a eu l'idée de proposer un élément culturel provenant d'un atelier artistique qu'il pratiquait. Il s'agit de deux chants ouest Africain auxquels sont associés des pas de danse. Pour être plus précis, il s'agit de chants de travail dont les pas sont calés sur les paroles. Cet enfant faisait parti du groupe de mime sur le travail. Ainsi, lors du mime l'enfant proposait les pas, qui figuraient clairement à eux seuls l'action de travailler. Pour l'enregistrement accompagnant ce mime, les deux chants furent enregistrés, puis ensuite modifiés en partie sur l'ordinateur.

Nous n'avons pas su rebondir, nous emparer suffisamment de la proposition de cet élève. Le contenu de sa proposition, d'une qualité indéniable, aurait pu être exploité plus largement notamment à travers le mime sur le travail. Chaque enfant y participant aurait pu apprendre les pas de ces chants. Nous aurions permis à l'élève de prendre un rôle "d'enseignant" et ainsi de valoriser son savoir. Globalement, je trouve que pour ce projet, nous nous sommes un peu trop penchés sur la question des objectifs, des moyens, mais pas assez de la question du contenu culturel. Une réflexion plus approfondie aurait été nécessaire car je pense qu'il est très difficile de créer en dehors de toutes

références culturelles.

Avec le recul sur l'action menée, je pense que les enfants ont manqués tout au long de l'année, de repères, de visibilité sur les objectifs et le but à atteindre. Cela a certainement empêché des élèves de se projeter pleinement dans le projet. Le fait de clarifier certains points aurait probablement permis une plus rapide progression. Je pense également qu'il aurait fallu fixer des étapes de progression pour la maîtrise des éléments du spectacle et intégrer des procédures d'évaluations formatives permettant aux élèves d'avoir des points de repère sur leur progression face au but à atteindre.

Je souhaite finir, par une réflexion personnelle qui pourrait se résumer par :

Ce sont les enfants que l'on ne voit pas qu'il faut regarder!

Lors de l'intervention effectuée à Saint Nazaire en janvier dernier, je m'étais fait la même réflexion. En effet, au sein du groupe que j'avais à charge, il y avait une pianiste qui ne semblait pas avoir de difficulté avec la partie qu'elle jouait. Durant les cours, je n'ai pas énormément porté mon attention sur elle, préférant soutenir d'autres élèves plus en difficultés. Lors du concert, elle fut la seule à avoir des problèmes et à ne pas être capable de se rattraper.

Après avoir regardé la vidéo du spectacle réalisé à l'école Monzie, je me suis rendu compte du même problème. Ainsi, les élèves qui ne me semblaient pas en difficulté lors des séances, se sont révélés être ceux qui avaient des problèmes le jour de la représentation. Un manque évident d'attention de ma part, dû au fait que l'agitation de certains élèves et leurs difficultés m'obnubilaient, n'a pas permis à tous les enfants d'aboutir au même résultat. La conclusion que je peux tirer de ces expériences est que lorsque l'on enseigne à un grand groupe, il faut être très vigilant à ceux que l'on ne remarque pas.

Annexe 1

Déroulement du spectacle

Introduction (lors de l'installation du public) : diffusion de l'enregistrement des "cartes postales" qui exposent les différentes raisons du voyage.

Le départ : trois lecteurs lisent des textes à tour de rôle et déclenchent en même temps les "sons du voyage".

Au même moment dans l'espace scénique, deux groupes d'enfants se succèdent après avoir effectué un déplacement en groupe (double file indienne).

Phrase de transition : « Après un long périple, les élèves de l'école Monzie arrivent enfin à destination, où ils rencontrent le peuple Haboubam ».

Arrivée à Haboubamland : les enfants prennent place sur scène en deux rangées se faisant face.

L'une représente les enfants de l'école, l'autre le peuple Haboubam.

Les deux rangées avancent ensuite l'une vers l'autre (rencontre des peuples).

Une fois face à face les enfants miment la surprise, l'étonnement, la crainte...

Petit à petit les deux peuples sympathisent.

Phrase de transition : « Suite à cette rencontre, Haboubams et écoliers décident de passer du temps ensemble ».

Description de la vie des Haboubam : (durant cette phase, les groupes se succèdent et sont toujours par deux sur scène).

Les enfants miment les Haboubam dans leur vie quotidienne. Simultanément, sont diffusés des enregistrements fait par les enfants et symbolisant l'univers de chaque mime ("sons des mimes").

-Mime autour du travail. - autour des loisirs. - autour du repas. - autour de la fête.

Musique Haboubam : la fête se poursuit avec l'arrivée de l'orchestre.

Tous les enfants sont sur scène, et sont répartis en trois groupes. Trois chefs dirigent l'un après l'autre, et six solistes sont mis en valeur (ces enfants déclenchent chacun une plage sonore, "sons des solistes").

Phrase de transition : « L'heure du départ arrive! Il est temps de dire au revoir au peuple Haboumbam. »

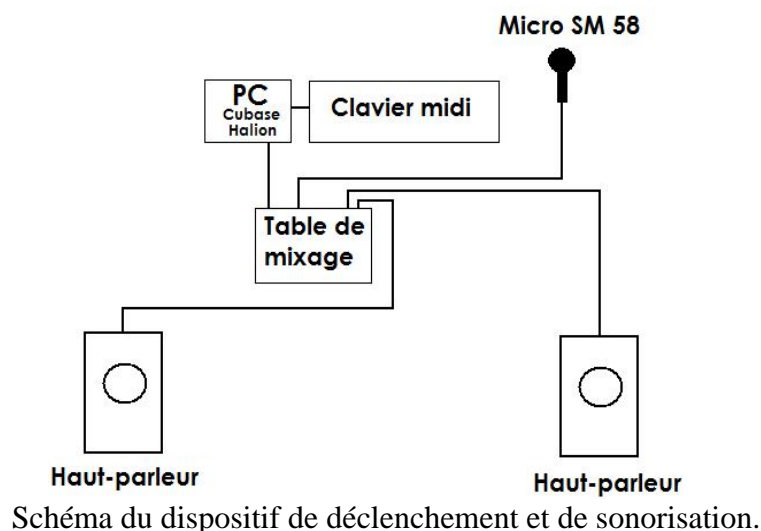
Chant d'adieu des enfants de Monzie : les enfants se sont placés en deux lignes parallèles.
Exécution du chant chorégraphié après un départ donné par un élève.

Fin. Salut.

Annexe 2

Dispositif de déclenchement et de sonorisation.

Lors de la représentation je souhaitais que les enfants puissent déclencher eux même les sons (sons "du voyage"; sons "des solistes") et qu'ils aient la possibilité de les mélanger (seulement pour les sons "du voyage"). J'ai opté pour la solution de prendre un clavier MIDI comme déclencheur. Celui-ci était relié au PC par câble USB et était en relation avec le logiciel Cubase SX. Un VST instrument : Halion (plug-in pour Cubase), avait été installé et programmé pour répondre à certains ordres donnés à partir du clavier MIDI. Ainsi certaines touches du clavier avaient été associées à un son par l'intermédiaire de Halion. L'enfoncement d'une touche permettait par conséquent de déclencher la lecture d'un son. J'ai donc créé deux programmes avec une configuration différente au niveau des touches.



Annexe 3

Textes du voyage : écrits par les enfants et lus au début de la représentation.

Je voyais la plage très calme, le soleil qui brille, le sable mouvant, les paysages. J'ai lu un livre dans le TGV.

Je suis dans l'avion, je vois plein de pigeons. Quand je regarde au hublot, je vois beaucoup d'eau et quand j'atterris, je ris.

On est allé à la plage voir le coucher de soleil et il y a des maisons partout, des éoliennes.

A Paris de l'herbe, la tour Eiffel, l'arc de Triomphe, je lis, je dors, je joue avec ma soeur, je regarde le paysage, je dessine, je demande quand on arrive.

Voyager, c'est voir les étoiles jaunes, voir la lune, voir de l'herbe, aller dans un train gris, ou me promener et rencontrer des gens que je n'ai jamais vus.

Je suis allée à ma place et j'ai pris un livre et je me suis endormie. A mon réveil j'ai vu des champs de blé, d'herbe et de terre. Il y a de l'eau, des ponts, des arbres. Tout à coup le paysage s'en va et j'atterris. Je descends et je me trouve entourée. Au secours ! Je suis perdue !

Annexe 4

Chant d'adieu.

Les paroles sont des enfants. Nous avons ajouté un rythme pour la diction ainsi qu'une chorégraphie de gestes mobilisant toutes les parties du corps.

<i>Refrain :</i> Nous sommes les élèves, De l'école Monzie. <i>Couplet 1 :</i> Garçon ou fille, L'important c'est d'être ensemble, Nous n'avons pas la même couleur, Mais nous serons toujours amis.	<i>Refrain.</i> <i>Couplet 2 :</i> Nous avons un coeur, Nous l'aurons toujours, Pour protéger la nature, Et construire le futur. <i>Refrain.</i>
---	--